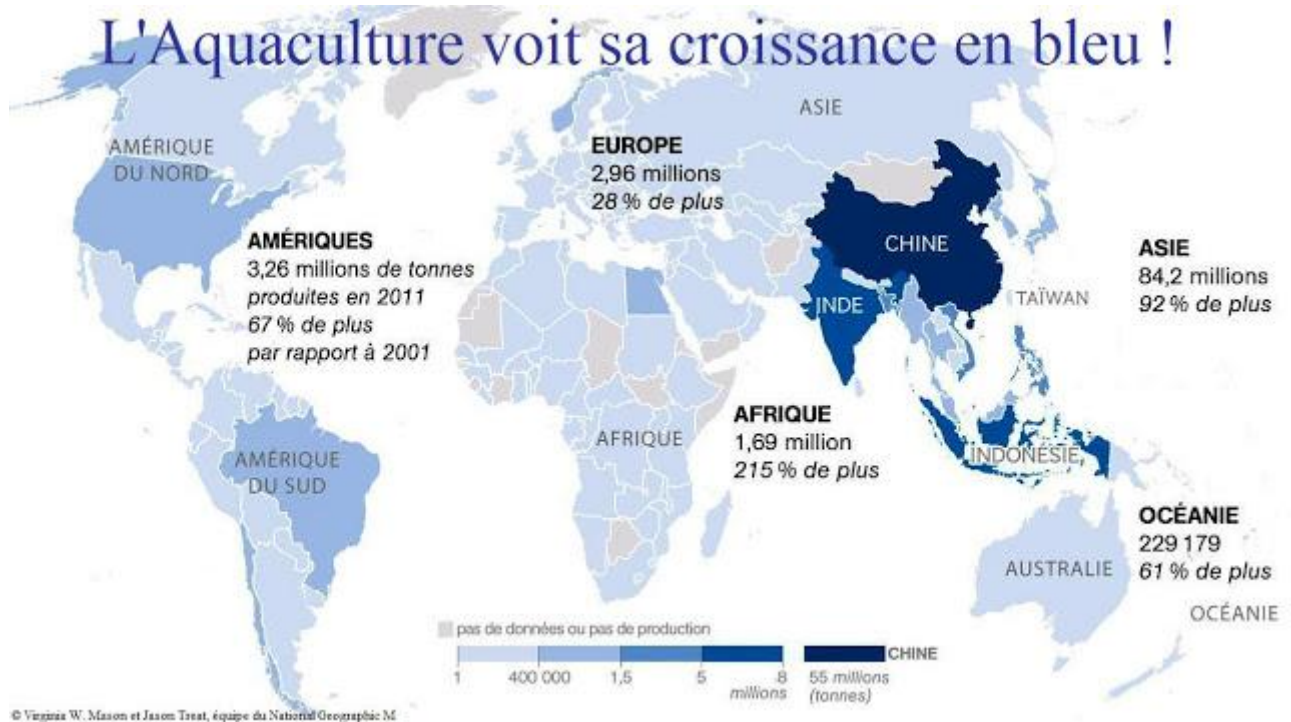


L'Aquaculture voit sa croissance en bleu !



Document de préparation à la 8e réunion du sous-comité de l'aquaculture du comité des pêches de la FAO (COFI) qui se tiendra à Brasilia (Brésil) du 05 au 09 octobre 2015

Croissance bleue et secteur des pêches : alimentation, nutrition et ressources halieutiques pour l'avenir

1. Au niveau mondial, la demande de poisson est en augmentation du fait de la combinaison de plusieurs facteurs : croissance démographique, urbanisation et multiplication des richesses. Selon des recherches portant sur l'offre et la demande de poisson, la production aquacole devra doubler d'ici à 2030 pour pouvoir satisfaire la demande et les besoins croissants à l'échelon planétaire. Actuellement, le poisson représente près de 20 pour cent des aliments d'origine animale consommés dans le monde.

2. À l'issue d'une analyse effectuée récemment, la Banque mondiale, l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) et la FAO ont conclu que l'offre de poisson par personne connaîtrait sa hausse la plus rapide dans les pays riches et dans les pays où l'aquaculture prospère, comme la Chine, ce qui ne ferait que renforcer les inadéquations régionales entre l'offre et la demande au cours des 15 prochaines années. L'Afrique et l'Asie seront victimes de graves pénuries si le développement de l'aquaculture durable ne bénéficie pas des investissements nécessaires.

3. L'Afrique sera le seul continent où la consommation de poisson par personne devrait baisser d'ici à 2030. Au vu des tendances actuelles, la Banque mondiale estime que l'offre de poisson par personne en Afrique subsaharienne diminuera d'un pour cent par an, passant ainsi de 6,8 kilogrammes en 2010 à 5,6 kilogrammes en 2030. Ce chiffre sera de loin le plus faible au monde. Étant donné que le poisson représente une grande partie (32 pour cent) des aliments d'origine animale consommés en Afrique, la sécurité alimentaire et nutritionnelle des habitants de ce continent sera particulièrement sensible aux changements concernant aussi bien l'offre que la demande.

4. En moyenne, les poissons, à l'instar des volailles, présentent un rapport de conversion élevé entre les aliments qu'ils reçoivent et ceux qu'ils constituent. Il s'agit donc d'un moyen attractif d'accroître l'apport en protéines animales au niveau mondial. Par ailleurs, l'aquaculture permet d'obtenir une empreinte carbone inférieure à celle de l'élevage de bétail si l'on privilégie les espèces ayant un faible niveau trophique comme les tilapias et les carpes, ainsi que les techniques d'alimentation améliorées.

5. La valeur du poisson du point de vue de la nutrition et de la santé humaine ne cesse de se confirmer dans de nombreuses enceintes. Par ailleurs, on recueille de plus en plus d'éléments attestant les avantages potentiels de la consommation de poisson s'agissant de limiter la survenue de maladies coronariennes mais aussi d'améliorer le développement des enfants, en particulier pendant la phase critique des 1 000 premiers jours – qui englobe la grossesse, l'allaitement et la prime enfance.

6. La teneur du poisson en micronutriments a été sous-évaluée dans la littérature scientifique. De nombreuses espèces de petits poissons contiennent une quantité extrêmement importante de zinc, de calcium, de vitamine A et de fer, en particulier s'ils ne sont pas désossés ni éviscérés. Dans nombre de pays en développement, le surpoids et les maladies non transmissibles sont en augmentation et surpassent désormais les problèmes de sous-alimentation, même chez certaines populations pauvres. Le poisson étant de plus en plus abordable et disponible en quantité croissante, il pourrait fortement contribuer à inverser la tendance.

7. Les océans, les mers, les zones côtières, les eaux continentales et les terres humides, ainsi que les secteurs de l'économie bleue qui y sont associés (pêches, aquaculture, énergie, tourisme, transport maritime, foresterie, conservation et restauration de l'environnement, etc.) sont essentiels au développement, à la sécurité alimentaire et à la lutte contre la faim et la pauvreté aux niveaux mondial et national. Ce sont à la fois des facteurs de développement économique et...

Suite... <http://www.fao.org/cofi/31374-01a17f231561e197e5aeb205fb1e4711a.pdf>

Source : <http://aquaculture-aquablog.blogspot.com/>